FRANCIS JAMMES 1868–1938

Le Cantique de Lourdes — II

Dans le milieu du jour,
Avec sa sœur Marie
Et puis Jeanne Abadie,
Elle faisait un tour
Vers la roche bénie.

L'abandonnant bientôt,
Les espiègles compagnes
Vont courir la montagne.
Elle croit que là-haut
L'orage gronde et gagne.

Comme sous un vent fort,
Seul, un buisson grelotte.
Et, au creux de la grotte,
Bernadette voit l'or
D'un nuage qui flotte.

Et, lui apparaissant,
Une Dame sereine
Fait signe qu'elle vienne.
D'un chapelet l'enfant
Veut épeler les graines.

Mais son bras se roidit.
La voici en extase
En face de ce Vase
Que tout le Paradis
De son amour embrase.

Le signe de la Croix
Est fait par notre Reine
Au moment qu'elle amène
Aussi entre ses doigts
D'un chapelet les graines.

Lors l'enfant que retient
L'étrange ligature
Se dégage et murmure
L'oraison du chrétien
Et si humble et si pure.

Pendant qu'elle la dit
La Vierge fait silence.
Seulement sa voix lance
Le Gloria Patri
Quand l'autre recommence...

La Vierge a dix-sept ans.
Une longue ceinture
Comme un ciel qui s'azure
Sur sa robe descend
Qui semble en neige pure.

Un voile blanc tenu
Sur son front de lumière
Retombe par derrière
Et sur chaque pied nu
L'or d'une rose éclaire.

Le chapelet fini,
Notre Dame entourée
De la vapeur dorée
Rentre, colombe au nid,
Dans la roche trouée.

Et voici revenir
Vers notre Bernadette
Les rieuses fillettes
Qui étaient à courir
Ramassant des branchettes.

Elles font des fagots
Toutes les trois et prennent
Par la forêt de chênes
Le sentier qui là-haut
A Lourdes les ramène.

A ses amie et sœur
Qui avec elle trottent
Lors la gente dévote :
« — Qu'avez-vous eu donc l'heur
De voir devant la grotte ? »

« — Mais nous n'avons rien vu
Que l'ombre qui s'enfonce
Au delà de la ronce
Dedans le rocher nu. »
Ce fut là leur réponse.

Et la voyante alors
Dit à sa sœur Marie :
« — Une Dame qui prie
Dans un nuage d'or,
Cela je te confie. »

Lorsque vint le moment
De faire la prière,
Dans l'ombreuse misère
Pleura la douce enfant
Et dit tout à sa mère.

« — Fille, garde-toi donc
D’aller à Massabieille ;
Ces choses sont pareilles
A ces illusions
Que racontent les vieilles. »